

Flash Economie

1 février 2017 - 183

La croissance de la France en 2016 et sa structure : exactement ce qu'on pouvait craindre

Les comptes nationaux publiés pour la France le 31 janvier 2017 confirment bien nos inquiétudes : l'accélération de la demande intérieure n'entraîne pas le PIB mais conduit à la dégradation du commerce extérieur.

Ceci révèle à nouveau l'incapacité de l'appareil productif en France à répondre à la demande (problèmes de coût de production, de niveau de gamme de la production, de nature de la spécialisation productive, de compétences de la population active, de capacités de production disponibles) et devrait décourager ceux qui prônent une relance keynésienne de la demande intérieure.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

BANQUE DE GRANDE CLIENTELE
EPARGNE ET ASSURANCE
SERVICES FINANCIERS SPECIALISES

L'accélération de la demande intérieure en France conduit à la dégradation du commerce extérieur

Le **tableau 1a** montre les **comptes de la Nation en France pour 2015 et 2016**.

Tableau 1a : France : comptes de la Nation

	2015	2016
PIB (en % par an)	1,2	1,1
Demande intérieure hors stocks (en % par an)	1,3	1,9
Contribution du commerce extérieur à la croissance	-0,3	-0,9

Sources : INSEE, NATIXIS

Le **tableau 1b** montre les **comptes de l'industrie manufacturière**.

Tableau 1b : France : comptes de l'industrie manufacturière (en % par an)

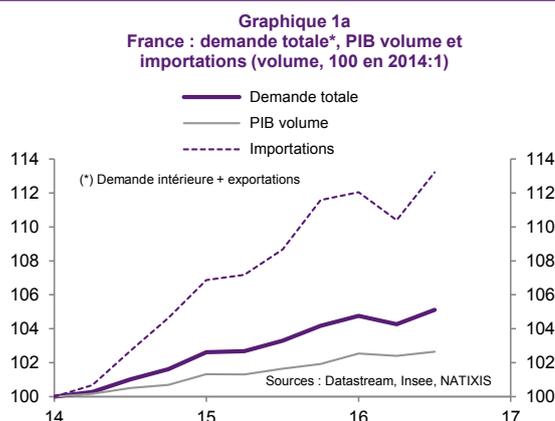
	2015	2016
Production	1,5	0,6
Consommation des ménages	2,6	2,5
Investissement	2,1	6,0

Sources : INSEE, NATIXIS

On voit, aussi bien pour l'ensemble de l'économie que pour l'industrie manufacturière, que **l'accélération de la demande intérieure entre 2015 et 2016 n'a absolument pas entraîné d'accélération de la production nationale, au contraire, mais a été satisfaite par la dégradation du commerce extérieur**.

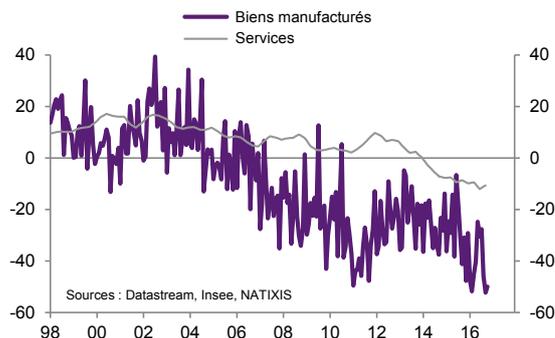
L'appareil productif en France ne répond pas à la demande

Le **graphique 1a** illustre la même idée, en montrant l'évolution de la **demande totale (intérieure + exportations) des importations et du PIB depuis le début de 2014 (en volume)**.



On voit que, en moyenne, une hausse de 1€ de la demande conduit à une hausse de 72 centimes des importations et de 28 centimes du PIB. Le **graphique 1b** montre la **dégradation correspondante du commerce extérieur** pour les produits industriels et les services.

Graphique 1b
France : balance commerciale
(Mds d'euros, annualisée)

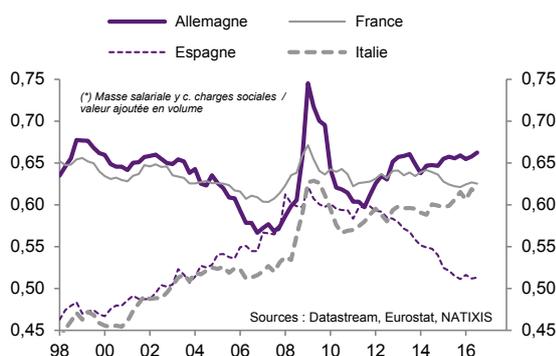


D'où vient l'inertie, l'absence de réaction de l'offre en France ?

Probablement, cette absence de réaction de l'offre vient :

- **du niveau élevé**, par rapport à des pays de même niveau de gamme (Espagne), **des coûts de production (graphique 2)** ;
- **de l'inadaptation du niveau de gamme de la production et de la spécialisation productive**, qui ne correspondent pas à la demande (absence de production d'électronique ou d'équipements de Telecom, faible modernisation du capital, **tableau 1**) ;
- **des faibles compétences de la population active (tableau 2)** ;
- **du recul de la capacité de production industrielle (graphique 3).**

Graphique 2
Niveau de coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier*



Graphique 3
France : capacité de production manufacturière*
(100 en 1998:1)

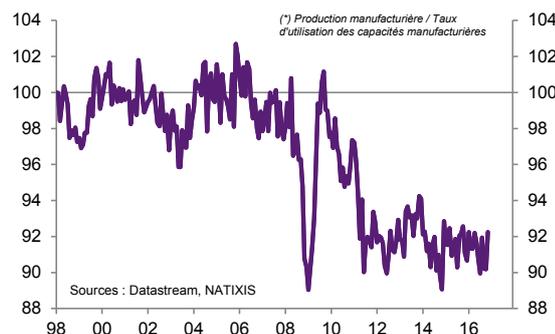


Tableau 1 : stock de robots industriels (pour 100 emplois dans le secteur manufacturier)

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Etats-Unis	0,68	0,77	0,86	0,98	1,06	1,16	1,26	1,40	1,50	1,54	1,60	1,69	1,80	1,90
Allemagne	1,37	1,50	1,64	1,74	1,85	1,93	1,94	1,98	2,08	2,16	2,18	2,25	2,35	2,43
France	0,70	0,77	0,86	0,94	1,02	1,07	1,12	1,16	1,23	1,24	1,22	1,18	1,20	1,21
Espagne	0,64	0,70	0,76	0,84	0,92	0,99	1,04	1,20	1,25	1,35	1,39	1,41	1,40	1,45
Italie	1,02	1,08	1,16	1,24	1,29	1,34	1,39	1,44	1,50	1,51	1,50	1,50	1,52	1,57
Suède	0,94	0,98	1,08	1,19	1,24	1,29	1,38	1,52	1,55	1,59	1,63	1,72	1,85	2,05
Corée	1,04	1,14	1,23	1,49	1,69	1,79	1,94	2,06	2,51	3,04	3,38	3,73	4,08	4,69
Japon	2,77	2,90	3,03	3,25	3,08	3,06	3,04	2,89	2,84	2,90	2,96	2,95	2,85	2,75

Sources : IFR International Federation of Robotics, NATIXIS

Tableau 2 : enquête PIAAC, score global - par score décroissant

Pays	Score
Japon	292,8
Finlande	286,4
Pays-Bas	283,6
Suède	282,0
Norvège	281,1
Australie	278,9
Belgique	278,9
République tchèque	277,6
Danemark	277,4
Slovaquie	276,9
Autriche	276,2
Estonie	275,5
Allemagne	274,7
Canada	273,8
Corée	273,0
Royaume-Uni	271,6
Pologne	267,2
Etats-Unis	266,7
Irlande	266,3
France	258,2
Italie	248,8
Espagne	248,8

Source : OCDE

Synthèse : comment peut-on être keynésien ?

Relancer la demande intérieure en France a donc comme seul effet de dégrader le commerce extérieur, sans amener une hausse de la croissance.

Cette inertie de la production, de l'offre, régulièrement observée devrait décourager les partisans d'une relance keynésienne de la demande intérieure. Et bien non, ils ne sont pas découragés.